Orpaillage, agriculture, politiques publiques et dynamiques territoriales en Afrique de l'Ouest

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre les impacts du développement de l'orpaillage en Afrique de l'Ouest, en analysant et en illustrant de manière concrète les interactions entre activités minières artisanales en Haute-Guinée et agriculture en Guinée Forestière. Il a pour but de nourrir les réflexions sur les politiques publiques de développement.

Amplification et transformation de l'orpaillage

Si l'orpaillage est une activité ancienne en Afrique de l'Ouest, il connaît un fort développement depuis les années 1980, mobilisant plusieurs centaines de milliers de mineurs avec des pratiques de mobilité nationales et sous-régionales importantes [1]. À partir des années 2000, les activités d'orpaillage se sont en outre transformées, marquées par la multiplication des exploitations industrielles de l'or et l'accroissement de la mécanisation des activités artisanales.

Ce boom aurifère entraine des transformations dans les territoires ruraux (création de richesse, dynamisation de l'économie, mobilités de populations…) et des impacts négatifs (pollutions, dégradation de la situation sanitaire, tensions sociales, transformation du contrôle des ressources…). Les activités d'orpaillage entretiennent notamment de multiples interactions avec les activités agricoles, entre concurrence et complémentarité : demande accrue en produits agricoles dans les zones minières, réinvestissement des revenus de l'orpaillage dans l'agriculture, utilisation des terres et répartition de la main d'œuvre [2].

Exploitation aurifère au nord de la Guinée forestière.

© Robin Petit-Roulet, 2016.

La Guinée comme cas d'étude

La Guinée illustre bien ces dynamiques liées au développement de l'orpaillage en Afrique de l'Ouest. La hausse du prix de l'or des années 2000 a amplifié la pratique ancienne de l'orpaillage et donné lieu à d'importants mouvements de population vers la Haute-Guinée, principale zone d'extraction minière [3]. Une partie notable des orpailleurs est originaire de Guinée Forestière. Le nombre d'orpailleurs est estimé à plus de 200 000 en Guinée pour une production artisanale de près de 20 tonnes d'or par an [4].

ÉTUDIER LES IMPACTS DU BOOM AURIFÈRE SUR LES TERRITOIRES ET LES MÉNAGES

Ce projet de recherche vise à renforcer la compréhension des impacts du boom aurifère récent, en se basant sur l'analyse des dynamiques d'orpaillage en Haute-Guinée et de leurs répercussions sur l'agriculture de Guinée Forestière. Le cas guinéen pourrait être comparé avec une situation d'orpaillage dans un autre contexte africain.

Ce travail se base sur les disciplines de Géographie et d'Agriculture Comparée (étude des systèmes agraires) avec une approche à différents niveaux.

- **À l'échelle des zones minières et des territoires de départ des orpailleurs**, il est question d'étudier les répercussions de l'orpaillage sur l'environnement, l'économie locale, la gouvernance des ressources, l'emploi des jeunes et l'évolution des inégalités.
- **À l'échelle des ménages**, cette recherche s'intéresse aux personnes qui s'investissent dans l'orpaillage, aux activités qu'elles réalisent et aux revenus générés par ces travaux.

Enfin, cette étude porte sur l'évolution probable des activités agricoles et extractives et leurs impacts économiques, sociaux et environnementaux. Quelles réponses les interactions orpaillage-agriculture apportent-elles aux enjeux de développement actuels et à venir ?

Les résultats de cette recherche seront utilisables par différents acteurs guinéens et internationaux : institutions publiques, bailleurs de fonds et acteurs du développement, afin d'adapter leurs activités à ces dynamiques nouvelles et favoriser le développement durable des territoires.

PARTENAIRES DU PROJET DE RECHERCHE

Ce projet de recherche s'inscrit dans un partenariat associant l'Iram et le laboratoire PRODIG (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et AgroParisTech). Il est mené au sein de l'Iram dans le cadre d'un travail de thèse porté par **Robin Petit-Roulet**, encadré par **Géraud Magrin** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - UFR 08 Géographie), **Nadège Garambois** (AgroParisTech) et **François Doligez** (Iram). Ce travail bénéficie d'une bourse CIFRE de l'Association nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT) et a obtenu une contribution du Comité technique « Foncier et développement » et de l'Agence française de développement (AFD).

CONTACT

Pour en savoir plus, contactez Robin PETIT-ROULET

Iram - 49 rue de la Glacière - 75013 PARIS (France)

+33 6 50 47 91 21 - r.petit-roulet@iram-fr.org

[1] Bolay, Matthieu. 2016. « « Il faut être là où l'or sort !» De l'itinérance temporaire au maintien d'un mode de vie mobile chez les orpailleurs de Haute Guinée ». *Stichproben* 16 (30): 111-135 [2] Ouédraogo, L. 2019. *Orpaillage artisanal et développement rural* (Thèse de doctorat en Agroéconomie, Université de Laval, Québec) [3] Dessertine, Anna. 2016. « From Pickaxes to Metal Detectors: Gold Mining Mobility and Space in Upper Guinea, Guinea Conakry ». *The Extractive Industries and Society* 3 (2): 435-441. [4] BDO, (2019), *Rapport ITIE 2017 Guinée*, ITIE Guinée